

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1852-10-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3393, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Mercredi 6 octobre 1852

Je suis frappé des arrestations et des saisies de poudre, canons de fusil & opérées à Bordeaux. C'est là évidemment le travail assidu du parti anarchique, et il a, dans chacune des grandes villes où le président doit passer, un foyer de préparatifs et de

tentatives, Marseille, Bordeaux, Nantes. C'est très bien fait de traiter tout cela avec mépris, et je voudrais bien qu'on y pût appliquer uniquement les remèdes Anglais ; mais on a affaire à de tout autres hommes, et il faut encore plus de vigilance que de mépris. En Angleterre, il n'y a vraiment que des fous ou des scélérats isolés qui tentent de pareils actes ; chez nous, c'est tout un parti nombreux, fanatique, organisé, qui se recrute abondamment et se gouverne despotiquement. Avec lui, il y a deux dispositions auxquelles, il ne faut jamais se laisser aller, la crainte et l'insouciance ; n'en avoir pas peur et le combattre sérieusement, incessamment, c'est le seul moyen de le vaincre.

Onze heures

Vos conversations sont curieuses. Soyez tranquille, je n'en ferai aucun usage. Je trouve ces propos là fort naturels, car c'est là qu'en viendront les actions aussi tard qu'on pourra et quand on aura épuisé les moyens dilatoires pour échapper à ce qu'il y a de radicalement révolutionnaire dans la situation.

On m'avait annoncé l'ouvrage de Montalembert, et je sais qu'il y travaille. S'il l'achève, il le publiera ; et s'il le publie, cela fera de l'effet, m'importent l'inopportunité du fait, l'humeur du pouvoir, et l'indifférence de la nation. Il reste toujours un public suffisant pour donner du retentissement aux paroles d'une opposition spirituelle et animée. Il y a des temps pour allumer l'incendie, et d'autres pour conserver le feu.

Je ne comprendrais pas une note anglaise sur le lac Français, quand il n'y a point de paroles officielles et avouées. Une dépêche même serait trop et M. Drouyn de Lhuys aurait le droit. de dire : " Qui vous l'a dit ? " Passe une lettre particulière, dans laquelle on serait à l'aise pour parler hypothétiquement et qu'on ferait connaître officieusement.

Adieu, Adieu. Vous ne me dites rien de votre fils Paul. Il n'y a donc rien de nouveau. Il est vrai qu'il faut que M. de Nesselrode soit de retour. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-10-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4490>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 6 octobre 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val Thieu - Mercredi 6 Octobre 1852. <sup>3393</sup>

Je suis frappé des armentations  
et des saisis de poudre, canons de fusil des  
opérés à Bordeaux. C'est là évidemment le  
travail ardent du parti anarchique, et il  
a, dans chacune des grandes villes où le  
Président doit passer, un foyer de préparatifs  
et de tentatives; Marseille, Bordeaux, Nantes.  
C'est très bien fait de traiter tout cela avec  
mépris, et je voudrais bien qu'on y pût  
appliquer uniquement les remèdes anglais;  
mais on a affaire à de tout autres hommes,  
et il faut encore plus de vigilance que de  
mépris. En Angleterre, il n'y a vraiment  
que des fous ou des sévères isolés qui  
tentent de pareils actes; chez nous, c'est  
tout un parti nombreux, fanatique, organisé,  
qui se recrute abondamment et se gouverne  
despotiquement. Avec lui, il y a deux hypo-  
thèses auxquelles il ne faut jamais se  
laisser aller, la crainte et l'innocence;  
n'en avoir pas peur et le combattre vigilement,  
l'innocence, c'est le seul moyen de le vaincre.

sage homme.

Par conservation tout curieuse. Soyez tranquille, je n'en ferais aucun usage. Je trouve ces propos la forme naturelle car c'est là qu'on viendrait les actions, aussi tard qu'on pourra et quand on aura épuisé les moyens dilatoires pour échapper à ce qui y a de radicalement révolutionnaire dans la situation.

On m'avait annoncé l'ouvrage de Montan-  
Lembert, et je suis quitte et travaillé. S'il  
l'a chérie, il le publiera; et s'il le publie,  
cela fera de l'effet, important l'importan-  
-timité du fait, l'humour du pouvoir,  
et l'insuffisance de la nation. Il n'est  
toujours un public suffisant pour donner  
du retentissement aux paroles d'une  
opposition spirituelle et animée. Il y  
a des temps pour allumer l'incendie et  
d'autres pour conserver le feu.

Je ne comprendrais pas une note  
Anglaise sur le lac Français, quand il  
n'y a point de paroles officielles et  
avouées. Une dépêche même serait trop  
et M. Drouyn de Lhuys aurait le droit

de dire: "Qui vous l'a dit?" Faire une lettre  
particulière, dans laquelle on broie à l'aide  
pour parler hypothétiquement et qu'on ferait  
connaître officiellement.

Adieu, Adieu. Vous ne me dites rien de  
votre fils Paul. Il n'y a donc rien de  
nouveau. Il est vrai qu'il faut que M. de  
Nesselrode soit de retour. Adieu.